

# L'art de vivre de Richard Stallman

*Goûts musicaux, culinaires, vestimentaires, etc. vous saurez tout (ou presque) sur Richard Stallman !*

En récente conférence à l'Ubuntu Party de Paris, je cherchais un article simple et léger à *faire faire* à *Internet* pour illustrer la traduction collaborative sur Framapad. Je me suis souvenu de ce *lifestyle* de Richard Stallman qui intéressera peut-être ceux que le personnage interpelle ou fascine au delà de son action directe en faveur du logiciel libre.

Le passage sur le port (ou pas) de la cravate est particulièrement savoureux ☐



## Le mode de vie de RMS

### RMS lifestyle

*Richard Stallman - dernière version 2013 - Site personnel*

*(Traduction : goofy, P3ter, yanc0, Garburst, Cyb, kaelsitoo, yostral, Asta, VIfArgent, yostral, tcit, Chuckman, Jim, Framartin)*

Je n'ai pas de préférence particulière pour ceci ou pour cela.

Je n'ai pas de nourriture favorite, de livre favori, de chanson favorite, de blague favorite, de fleur favorite ou de papillon favori. Mes goûts ne fonctionnent pas de cette manière.

En général, dans les domaines des arts ou des sensations, les choses peuvent être bonnes de trente-six manières et elles ne peuvent être comparées ni classées. Je ne peux juger si je préfère le chocolat ou les nouilles, car je les aime différemment. Ainsi, je ne peux pas déterminer quel est mon aliment préféré.

## **Domicile**

Jusqu'en 1998 environ, mon bureau au MIT était aussi mon lieu de résidence. C'était même mon adresse officielle pour voter. Aujourd'hui ma résidence est à Cambridge, pas loin du MIT. Cependant, j'y suis rarement étant donné que je voyage beaucoup.

## **Musique**

- Parmi les genres musicaux que j'apprécie on trouve la musique folk espagnole (mais pas le Flamenco), la musique folk lettone, le fiddling folk suédois, la musique traditionnelle marocaine, la musique de danse des Balkans, la musique de danse folklorique turque, la musique classique turque, la musique arménienne classique, la musique chorale géorgienne, la musique classique indienne (j'ai tendance à préférer la carnatique à l'hindustani), la musique orchestrale javanaise et balinaise, la musique traditionnelle vietnamienne, la musique de cour japonaise (Gagaku), la musique de danse folklorique japonaise (Minyo), la musique folklorique des Andes (sauf quand les paroles sont en espagnol et d'inspiration romantique), et la musique traditionnelle folk américaine quand elle est vivante.
- J'aime les arts musicaux européens, mais j'ai moins d'attrait pour eux que je n'en ai eu il y a quelques décennies.
- J'aime la musique polyphonique des époques médiévales. Surtout à partir de 1200, avec le hoquet. Toutefois, le chant grégorien a une complexité suffisante pour m'impliquer.
- Je n'apprécie pas tellement le jazz, peut-être parce que je n'en connais pas assez à son sujet. Cependant, j'aime quelques fusions qui incluent le

jazz. Par exemple, la musique de mariage bulgare (une fusion de la musique folk jazz et bulgare) et le jazz latino.

- J'aime certaines œuvres avant-gardistes — par exemple, le pianiste Conlon Nancarrow.
- Si quelque chose est populaire aux États-Unis, je le trouve la plupart du temps ennuyeux, mais il y a de temps à autres des exceptions. J'ai aimé la majeure partie de ce que j'écoutais à la radio avant les Beatles. Aux alentours de 1980, il y a eu une autre époque à laquelle j'ai entendu sur les radios des autres une quantité importante de musique que j'aimais.
- Je déteste particulièrement la musique country. Je n'aime pas non plus le rock « dur », ou les ballades romantiques lentes. Le « heavy metal » est trop « dur » à mes oreilles ; de toute manière le son dans un gamelan de bronze est bien plus grave.
- Quand un style de musique étranger commence à devenir populaire aux États-Unis, cela prend souvent une tournure que je n'approuve pas. Par exemple, j'aime la musique de danses folkloriques bulgares mais j'en ai assez des chœurs féminins qui sont devenus un hit aux USA dans les années 80. À cette époque, la musique de Youssou N'Dour était intéressante, mais quand il a commencé à faire des disques en visant les goûts américains et européens, l'étincelle s'est éteinte.

## Nourriture

- Je suis un omnivore : je vais tester presque n'importe quoi si cela ne me dégoûte pas.
- Je refuse de manger les animaux les plus intelligents, comme les singes, les cétacés et les perroquets.
- Une fois, à Taiwan, j'ai mangé des insectes, surtout des larves d'abeilles et des criquets. J'ai aimé les larves d'abeilles, et j'espère avoir l'occasion d'en manger à nouveau. Lors d'une autre visite à Taiwan, j'ai mangé du serpent (deux sortes de serpent, selon deux préparations différentes). J'ai bien aimé, mais pas énormément non plus.
- Le thon cuit a un goût horrible. C'est une énorme perte de cuire le thon !
- Je refuse de manger des ailerons de requin, parce que la pêche pour les ailerons décime les requins. Pour des raisons semblables, j'ai à présent des doutes sur les sushis de thon (bien que j'aime ça).
- Je soutiens le boycott total de Coca Cola Company, en réponse au meurtre

des délégués syndicaux en Colombie et au Guatemala. Je n'utiliserai aucun des produits de cette société et j'espère que vous les rejetterez aussi.

- « Petit déjeuner » ? Est-ce cette chose que les gens mangent le « matin » ?

## Religion

- Je suis athée, pour des raisons scientifiques. La théorie de la religion sur le monde naturel (« c'est cette voie parce que Dieu l'a décidé ainsi ») n'explique rien du tout, elle remplace une question par une autre.
- J'ai aussi rejeté l'idée que l'opinion de Dieu nous donnerait une ligne de conduite morale. Un dieu qui permettrait qu'autant de souffrances arrivent — la plupart n'étant pas le résultat du libre arbitre de quelqu'un — n'est certainement pas utile en tant que guide. Il aurait tout autant le droit à une opinion que vous ou moi mais son opinion n'aurait pas de droit à un quelconque respect supplémentaire.
- La religion n'offre pas de raccourci moral. C'est à nous de juger ce qui est bon et ce qui est mauvais.

## Vêtements

- Toutes mes chemises ne sont pas rouges ou mauves, bien que beaucoup le soient. J'aime ces couleurs.
- Aucune de mes chemises ne porte de messages (tels que des mots, ou des symboles). Cette pratique me semble manquer de dignité, c'est pourquoi je ne porte pas de vêtements ornés de symboles, même pour des causes que je soutiens. Ce n'est pas un refus basé sur des raisons éthiques, donc cela ne me dérange pas de vendre des casquettes et des t-shirts portant des slogans pro-logiciels libres au nom de la FSF mais je refuse d'en porter moi-même.
- Par principe, je refuse de posséder une cravate.

Je trouve les cravates inconfortables, donc je n'en porte pas. Si les cravates étaient simplement une option vestimentaire, je refuserais simplement de les utiliser mais il n'y aurait aucune raison de faire tout un tapage à ce sujet. Cependant, il y a une pression sociale absurde sur les hommes pour qu'ils portent des cravates. Ils le font dans le but d'aspirer à devenir le patron.

Lorsque je travaillais au MIT, j'étais choqué que les diplômés du MIT, des gens qui auraient pu imposer eux-mêmes leurs conditions pour avoir un emploi, se sentaient obligés de porter des cravates à des entretiens d'embauche, même pour des entreprises qui (ils le savaient) avaient le bon sens de ne pas leur demander de porter des cravates au travail.

Je pense que la cravate signifie: « Je serai un employé tellement servile que je suis prêt à faire des trucs complètement stupides juste parce que vous me dites de les faire. » Se rendre à un entretien d'embauche sans cravate est une façon de dire que vous ne voulez pas travailler pour quelqu'un qui cherche des employés serviles.

Les gens qui portent des cravates dans ces circonstances sont des victimes-complices : chaque personne qui craque sous la pression et porte une cravate augmente la pression sur les autres. C'est un concept central pour comprendre d'autres formes de propagations de cochonneries, comme les logiciels propriétaires ou Facebook. En fait, c'est grâce aux cravates que j'ai d'abord compris ce phénomène.

Je ne condamne pas les victimes-complices, puisque ce sont d'abord des victimes avant d'être des complices. Mais je crois que je ne dois pas être l'un d'eux. J'espère que mon refus de porter une cravate rendra la chose plus aisée à refuser pour d'autres.

La première fois que j'ai visité la Croatie, il y avait dans ce pays une grande campagne de publicité basée sur l'origine de la cravate (« Cravate » et « Croatie » sont de la même famille). Vous pouvez imaginer mon dégoût pour cette pub — et donc j'ai appelé ce pays « Cravatland » pendant un moment.

La tenue correcte exigée par la Free Software Foundation nécessite une casquette à hélice, tout le reste est optionnel. Quand bien même nous n'appliquons pas cette règle.

## « Cartes de fidélité »

Je refuse d'avoir des cartes de fidélité personnelles car elles sont une forme de surveillance. Je préfère payer un peu plus pour ma vie privée et résister à un système abusif. Allez voir sur [nocards.org](http://nocards.org) pour plus d'informations à ce sujet.

Cependant, ça ne me dérange pas d'utiliser la carte ou le numéro de quelqu'un d'autre de temps en temps pour faire des économies. Ça ne me surveille pas moi.

J'utilise les cartes Grand Voyageur des compagnies aériennes puisque de toute façon elles demandent à connaître mon identité. Cependant, je n'achèterai rien d'autre avec cette carte pour obtenir des miles, parce que je préfère payer comptant et rester anonyme.

## **Téléphones Portables**

Je refuse d'avoir un téléphone portable car ce sont des dispositifs de localisation et de surveillance. Ils permettent au système du téléphone d'enregistrer les déplacements de l'utilisateur, et beaucoup (peut-être tous) peuvent être convertis à distance en dispositifs d'écoute.

En outre, la plupart d'entre eux sont des ordinateurs avec des logiciels non libres installés. Même s'ils ne permettent pas à l'utilisateur de remplacer le logiciel, quelqu'un d'autre peut le remplacer à distance. Dès lors que le logiciel peut être modifié, nous ne pouvons pas le considérer comme équivalent à un circuit. Une machine qui autorise l'installation de logiciels est un ordinateur, et les ordinateurs devraient tourner avec des logiciels libres.

Quand j'ai besoin d'appeler quelqu'un, je demande à une personne à proximité de me laisser passer un appel.

## **Vacances**

La plupart du temps je ne m'occupe pas des vacances, sauf Grav-mass (*NdT : L'anniversaire de Newton, le 25 décembre, i.e. Noël*). Elles n'ont pas d'effet direct sur moi, étant donné que je travaille lorsque je le décide (c'est-à-dire la plupart du temps) et fais autre chose lorsque je le désire.

Si j'avais une famille, et que les vacances étaient une occasion particulière pour pratiquer une activité de loisir lorsque les autres n'ont pas à aller au travail ou à l'école, cela serait une raison rationnelle de s'y intéresser. Toutefois, j'ai décidé de ne pas avoir de famille, et je n'ai pas besoin d'attendre des vacances pour voir mes amis.

La plupart des fêtes sont devenues des événements commerciaux : les relations publiques des grandes compagnies ont inculqué aux gens qu'acheter des trucs

pour leurs amis et leur famille était « la chose à faire » ces jours-là, qu'il s'agissait de la plus sincère expression d'amour. Je n'aime pas me sentir obligé d'offrir un cadeau pour un événement sans valeur, et je ne veux pas recevoir de cadeaux dans ces circonstances non plus ; ainsi, je m'abstiens.

## **Trains**

J'aime les trains, et je préfère prendre le train pour plusieurs heures que prendre l'avion.

Toutefois, je refuse catégoriquement de prendre les trains Amtrak car ils vérifient les identités des passagers (parfois, pas toujours). Rejoignez-moi dans le boycott d'Amtrak jusqu'à ce qu'ils arrêtent d'exiger l'identification.

## **Apprentissage de langues**

Dans un premier temps, j'utilise un manuel pour apprendre à lire la langue et des enregistrements audio pour m'initier à la prononciation des mots. Une fois le manuel terminé, je commence à lire des romans pour enfants (pour les 7-10 ans) avec un dictionnaire. Je passe ensuite aux livres pour adolescents quand je connais assez de mots pour que la lecture soit assez rapide.

Lorsque mon vocabulaire est suffisamment développé, je commence aussi à utiliser la langue dans les emails que j'échange avec des natifs.

Je n'essaie pas vraiment de parler une langue tant que que je ne connais pas suffisamment de mots pour dire les choses complexes que j'ai, d'ordinaire, envie de dire. Les phrases simples sont à peu près aussi rares dans mes discours que dans cet article. En plus, je dois connaître la façon de demander comment dire telle ou telle chose, ce que signifie tel ou tel mot, comment différencier le sens de certains mots, et comment comprendre les réponses. J'ai commencé à parler français lors de ma première visite en France. Je décidai, lors de mon arrivée à l'aéroport que je ne parlerai que français pendant les six semaines de mon séjour. Ce fut frustrant pour mes collègues dont l'anglais était bien meilleur que mon français. Mais cela m'a permis d'apprendre.

J'ai décidé d'apprendre l'espagnol quand j'ai vu une page dans cette langue et me suis rendu compte que je pouvais en lire une grand partie (étant donné mon niveau de français et d'anglais). J'ai suivi l'approche décrite ci-dessus et j'ai

commencé à parler espagnol lors d'une visite à Mexico quelques années plus tard.

Quant à l'indonésien, je n'ai pas assez de vocabulaire pour parler tout le temps cette langue quand je suis en Indonésie, mais j'essaie de le faire autant que je peux.

## **Éviter l'ennui**

J'ai horreur de m'ennuyer, et comme j'aime accomplir beaucoup de choses, je n'aime pas perdre mon temps. Ainsi, j'ai toujours avec moi un ordinateur et un livre. Lorsque je dois attendre quelques minutes et que je peux m'asseoir, je travaille. Lorsque je dois rester debout, ou n'ai pas assez de temps pour accomplir quelque chose de significatif sur l'ordinateur, je lis.

Lorsque j'attends mes bagages à l'aéroport, je fais toujours une de ces deux choses. Et je vois les gens autour de moi, inquiets et passifs. Quel gâchis.

*Crédit photo : Preliminares (Creative Commons By-Sa)*